

Bilan scientifique du colloque junior « Le Même et l'Autre : La construction des identités à la marge en France et en Allemagne » (20 – 21 juin 2013)

Partant du constat que les identités « à la marge » sont devenues un sujet central dans un grand nombre de recherches ces dernières années, nous avons questionné dans le cadre de ce colloque d'une part le concept « d'identité », et d'autre part la manière dont les identités marginales se construisent, collectivement et/ou individuellement. Questionner le concept d'identité nous est paru fondamental, parce que ce dernier a été et est toujours très critiqué. Le concept d'identité semble renvoyer à une définition qui serait soit trop large, soit trop restrictive, soit trop ambiguë pour être opératoire¹. Mais ce sont précisément cette diversité et cette complexité qui représentent, selon nous, toute la force et l'intérêt de la conception interactionniste de l'identité, que nous avons privilégiée ici.

A partir du moment où différents groupes sont définis, la question de la frontière intergroupe et donc de la marge est soulevée. Pour Barth, c'est cette frontière même qui est constitutive de l'identité collective et individuelle². C'est pourquoi s'intéresser aux identités marginales, c'est s'intéresser d'une part à la manière dont les institutions imposent certaines identités dominantes, mais aussi faire porter l'attention sur la manière dont les individus et les groupes dominés se les approprient, les critiquent ou les transforment. Tel est le cadre structurant de ce colloque. La question du mode de définition des identités collectives est particulièrement prégnante dans le contexte franco-allemand où les nations ont traditionnellement été définies sur des fondements différents. Ainsi, la comparaison franco-allemande a été particulièrement pertinente pour répondre à l'interrogation du rapport entre « le Même et l'Autre ». Les comparaisons internationales portant sur la France et l'Allemagne, mais aussi les recherches portant sur l'un de ces deux pays sont ainsi la seconde caractéristique de ce colloque. Ainsi, quatre communications portant sur le cas français répondent aux trois communications portant sur l'Allemagne, auxquelles s'ajoutent six comparaisons franco-allemandes. La troisième particularité structurant ce colloque est l'interdisciplinarité. Les approches historiques, ainsi que les recherches en linguistique, en sociologie, et en science politique ont ainsi permis d'éclairer les conflits identitaires entre « le Même et l'Autre » pendant ces deux jours.

Ce colloque organisé par des jeunes chercheurs et pour des jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales a donc porté sur la thématique de la relation entre « le Même et l'Autre » dans le domaine franco-allemand. Il s'est organisé à partir de quatre axes. Dans chacun d'entre eux, des interventions d'une vingtaine de minutes ont été discutées de manière approfondie par quatre discutants, puis par le reste de l'auditoire.

Axe 1 : « En marge de la nation »

Nous avons débuté ce colloque par quatre communications portant sur la définition de l'identité nationale à la marge, communications discutées par Nikola Tietze. Comment la nation allemande est-elle définie par des groupes ou des individus en marge de la société ? David Chemeta a répondu à cette question lors de sa communication relative au Rap allemand. Puis Fanny Le Bonhomme a analysé comment des individus en hôpitaux psychiatriques en RDA définissaient leur nation d'appartenance au miroir de l'Autre, la RFA. Parallèlement à la question de la

¹ Rogers BRUBAKER et Frederick COOPER, « Beyond « Identity » », *Theory and Society*, 2000, vol. 29, n° 1, pp. 1-47.

² Fredrik BARTH, *Ethnic Groups and Boundaries: The Social Organization of Culture Difference*, Londres, George Allen & Unwin, 1969.

définition de la nation par les nationaux à la marge, se pose celle de l'établissement des frontières nationales. Comment sont-elles définies dans les politiques identitaires relatives à la nationalité en France et en Allemagne ? Cette question de la frontière entre « Nous national », et « Autre étranger » a été abordée par Eran Gündüz lors de sa communication sur les conceptions de la nation et les droits de la nationalité français et allemand et Romain Calba qui a étudié les cérémonies d'acquisition de la nationalité en France et en Allemagne.

Axe 2 : « Le Nous et la marge en contexte migratoire »

Nous avons ensuite approfondi la question de la construction des identités collectives en contexte migratoire, axe de recherche qui a été discuté par Maïtena Armagnague-Roucher. Comment le politique définit-il l'Autre à expulser ou à interdire de séjour ? La communication d'Antoine Saillard sur le cas français nous a apporté des clés de compréhension de ce phénomène. *A contrario*, celle de Lisa Vapné sur la politique allemande à l'égard des Juifs soviétiques a donné à voir comment le politique définit l'Autre à accueillir au sein des frontières nationales. Parallèlement, la question se pose de savoir comment les non-nationaux se définissent en marge de la nation. Comment le « stigmaté »³ à l'égard des migrants et de leurs descendants peut-il être constitutif d'un « Nous » ? Comment se constitue ce groupe marginalisé à des fins de « reconnaissance »⁴ ? Pierre Weiss dans son étude sur les clubs de football turcs a traité de ces questions.

Axe 3 : « Le Je et la marge »

Nous nous sommes ensuite intéressés aux réponses individuelles que les personnes stigmatisées développent face à la catégorisation de marginalité qu'elles subissent. L'individu à la marge est-il libéré des contingences des différents groupes, c'est-à-dire un « étranger » au sens de Simmel ?⁵ Ou est-il un « homme marginal »⁶ en souffrance car portant un stigmaté ? Développe-t-il des « stratégies identitaires » dans ce cas, c'est-à-dire un « ensemble de manœuvres pour éviter la souffrance et apaiser ou réduire l'angoisse »⁷ ? Lionel Saporiti dans son enquête auprès de sans domicile fixe, Linda Hennig dans sa recherche sur des migrants musulmans, et Pauline Landois dans sa communication sur des compagnons artisans ont mis en lumière quelle est l'identité de l'individu en marge du groupe. Et ces communications ont ensuite été discutées par Régis Schlagdenhauffen.

Axe 4 : « Méthodes d'enquête sur les populations à la marge »

Enfin, dans un dernier temps et avant de conclure, nous nous sommes attachés à mettre en lumière différents questionnements méthodologiques et épistémologiques, propres aux recherches portant sur les catégories marginalisées dans des comparaisons internationales. Les difficultés de traduction s'entrecroisent avec la question des différences conceptuelles d'un pays à l'autre. Comment « traduire » le rapport « Nous – Je » d'une société à l'autre ? Elise Pape, grâce à son enquête sur les descendants de migrants, Anne-Laure Garcia et ses travaux sur les

³ Erving GOFFMAN, *Stigmaté: les usages sociaux du handicap*, Paris, Les Editions de minuit, 1963.

⁴ Axel HONNETH, *La lutte pour la reconnaissance*, 1992, 1ère éd., Paris, Le Cerf, 2000.

⁵ Georg SIMMEL, *Sociologie: Etudes sur les formes de la socialisation*, 1908, 1ère éd., Paris, PUF, coll. « Sociologies », 1999.

⁶ Everett V. STONEQUIST, *The Marginal Man: A study in personality and culture conflict*, 1937, 1ère éd., New York, Russell and Russell INC, 1965.

⁷ Hanna MALEWSKA-PEYRE, « Le processus de dévalorisation de l'identité et les stratégies identitaires », in *Stratégies identitaires*, Paris, PUF, « Psychologie d'aujourd'hui », 1990, p. 123.

mères seules célibataires, ainsi que la discussion de Dietmar Loch qui a suivi, nous ont permis de réfléchir à ces questions.

Il ressort ainsi de l'ensemble de ces communications différents processus de construction identitaire à la marge : Comment s'identifier soi en opposition à autrui ; comment identifier l'Autre en opposition à soi ; et enfin comment s'identifier soi en réponse au regard d'autrui.

Le bilan scientifique de ce colloque est globalement très positif : les discutants ont procédé avec minutie au travail de relecture critique qui leur incombait et ont proposé des conseils avisés. Les communications ont toutes été abondamment discutées et débattues avec les membres de l'auditoire. Nous sommes donc très satisfaites de la façon dont s'est déroulée cette manifestation scientifique et les retours que nous avons eus, non seulement des discutants, mais aussi des communicants, s'avèrent, eux aussi, très enthousiastes.

Paris, le 17 juillet 2013

Les organisatrices, Solenn Caroff, Aline Hartemann, Anne Unterreiner.